

NOM :
Prénom :
GROUPE et SITE :



Faculté d'éducation de l'académie de Montpellier

L1 L2 L3 M1 M2
1^{ère} évaluation *ou* **2^{nde} chance**

UE : 402 **Épreuve n° : 1**

Date : 13 février 2024 Horaires : 14h – 17h **Durée : 3 heures**

Ce sujet contient 5 pages. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au responsable de la salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit, sauf indications contraires.

Calculatrice autorisée : **OUI** – **NON** (*barrer la mention inutile*)

~~Si oui, en mode examen OUI – NON~~ (*barrer la mention inutile*)

Note aux étudiants :

Les réponses aux questions de langue et de lexique sont à noter directement sur le présent sujet qui tient lieu de copie. L'essai est à rédiger sur une copie double. Pensez à inscrire votre nom et votre groupe sur chacune des pages rendues.

L'épreuve est notée sur 20 points, dont 2 points accordés à la maîtrise de la langue.

NOM :

Prénom :

GROUPE et SITE :

Texte proposé à l'étude : extrait du roman *Ada*, Antoine Bello, ed. Gallimard (2016)

Ada, une intelligence artificielle imaginée pour écrire des romans, disparaît soudainement. Le policier Franck Logan, qui mène l'enquête quant à cette disparition, écrit lui-même, dans ses moments de loisirs, des haïkus. Dans le passage suivant, il tente de retranscrire dans un poème la force d'un souvenir d'enfance.

1 Il se laissa aller à imaginer comment la dénommée Ada procèderait pour écrire un haïku¹. En admettant que le sujet lui fût imposé, attribuerait-elle une note aux centaines de métaphores qui lui viendraient à l'esprit ? Chercherait-elle l'inspiration du côté des maîtres orientaux ? Testerait-elle chaque mot, chaque image, sur un échantillon de lecteurs ? Il se promit de poser la 5 question à Weiss².

Il entendit Nicole se lever et ranger la cuisine. Quelques instants plus tard, elle frappa à la porte, passa la tête par l'embrasure et annonça qu'elle montait se coucher. Frank hocha la tête, absorbé dans ses pensées. Au bout d'un moment, il vomit une deuxième salve, en s'interdisant de penser, comme les adeptes de l'écriture automatique.

10 *Gris le pelage du loup, / Sur le tapis de feuilles ambrées, / De son œil jaune il me transperce.
Les feuilles d'or pleuvent sur le loup, / Et sur les enfants. / Va-t-il les manger ?
Un coyote tapi dans l'ombre / Veut me déchiqueter. / Je suis statufié.*

Frank soupira : cette deuxième volée était encore plus mauvaise que la première. Seuls quelques mots trouvaient grâce à ses yeux : « transperce », « déchiqueter », « statufié ». Il lui fallait aussi trouver une autre façon d'évoquer l'automne ; le « tapis de feuilles ambrées » était vraiment trop éculé. Il attrapa un calepin dans lequel il avait noté des caractéristiques de chaque saison. L'automne se distinguait par les températures en baisse, les arbres qui perdaient leurs feuilles, des teintes à la fois flamboyantes et mélancoliques. C'était aussi la saison des moissons, des vendanges, de Halloween et de Thanksgiving. Rien de cela ne l'aidait beaucoup ; il ne se voyait pas caser une dinde ou une citrouille dans son poème.

Il s'obligea à prendre du recul. Trois vers ne suffiraient pas à contextualiser le geste de son père. Restaient son échange de regards avec le coyote et la terreur d'Anna. Pouvait-il combiner les deux histoires en se débarrassant d'un des personnages ? Cela valait la peine d'essayer. [...]

25 *L'enfant et le loup / Sous une pluie de feuilles d'or / Se livrent un combat de regards.*

Idéalement, le *kigo*³ intervenait dans le premier vers mais Frank jugeait plus urgent en l'espèce de nommer les protagonistes que de dater précisément leur rencontre.

Il essaya de supprimer les articles du premier vers.
Enfant et loup / Sous une pluie de feuilles d'or / se livrent un combat de regards.

30 Non, ça ne servait à rien. Le premier vers n'avait pas besoin d'être raccourci. Et s'il permuait les sujets ? « Le loup et l'enfant » sonnait-il mieux que « l'enfant et le loup » ? Il testa les deux tournures à voix haute, sans rien en tirer de très concluant. Qui valait-il mieux citer d'abord : le chasseur ou sa proie ? S'il avait spontanément opté pour la première solution, son intuition lui soufflait à présent que la seconde était préférable. En termes de mélodie, les deux 35 options se valaient. « L'enfant » et « le loup » comptaient le même nombre de syllabes. Repensant à Ada, il se demanda sur quels critères l'intelligence artificielle fonderait sa réflexion. Elle finirait sans doute par tirer au sort, estima-t-il.

Il n'aimait pas le verbe « se livrent », qui présentait le double inconvénient d'être abstrait et pronominal. « Disputent un combat de regards », « s'affrontent du regard » ou « se toisent du regard » étaient à peine meilleurs. Il chercha du côté de constructions plus imagées, comme « se transpercent du regard » ou « se fusillent du regard ». Sans succès. Il réalisa qu'à partir du moment où le premier vers associait loup et enfant, la forme pronominale pouvait difficilement être évitée. Cela lui donna une idée.

Sous une pluie de feuilles d'or, / L'enfant est envoûté par le loup. / Sa peur coule sur ses joues.

¹ Le haïku est un court poème, né au Japon à la fin du XVIIe siècle. En Occident, il s'écrit principalement sur trois lignes selon le rythme court / long / court : 5 / 7 / 5 syllabes dans sa forme classique.

² Personnage du roman créateur d'Ada. Jeu de mot, du verbe allemand wissen : Weiss, celui qui sait.

³ L'expression indiquant la saison qui doit, traditionnellement, contextualiser l'instant saisi dans le poème.

NOM :

Prénom :

GROUPES et SITE :

- 45 Pas mal, pensa-t-il. Le *kigo* revenait à sa place ; la chute possédait une vraie puissance d'évocation ; seul le vers central était un peu plus faible. Il essaya quelques variantes.
Sous une pluie de feuilles d'or, / L'enfant est subjugué par le loup. / Sa peur coule sur ses joues.
Sous une pluie de feuilles d'or, / L'enfant contemple le loup. / Sa peur coule sur ses joues.
Sous une pluie de feuilles d'or, / L'enfant fixe le loup. / Sa peur coule sur ses joues.

50 Il chercha l'aide du dictionnaire. « Fixer quelqu'un » était toléré mais pas recommandé. « Subjuguer » avait une connotation par trop positive ; on parlait ainsi d'une foule subjuguée par l'éloquence d'un orateur. En revanche, les deux acceptations d'« envoûter » convenaient à la perfection : « exercer à distance une influence maléfique sur une personne » et « exercer un ascendant proche de la fascination sur la volonté, l'esprit, les sentiments ». Il relut sa meilleure version à voix haute. [...]

55 *Sous une pluie de feuilles d'or, / L'enfant est envoûté par le loup. / La peur coule sur ses joues.*

Il sourit, fier de lui, et se saisit d'un parchemin vierge pour recopier son texte.

Plus tard, en se glissant dans son lit, il pensa avec délectation que l'intelligence 59 artificielle capable de se hisser à de tels niveaux de poésie n'était pas encore née.

* * *

PREMIÈRE PARTIE : QUESTIONS DE LANGUE (7 POINTS)

1. Relevez, dans le passage ci-après, les verbes conjugués. Classez-les selon leur mode et leur temps (1,5 point).

« Il se laissa aller à imaginer comment la dénommée Ada procèderait pour écrire un haïku. En admettant que le sujet lui fût imposé, attribuerait-elle une note aux centaines de métaphores qui lui viendraient à l'esprit ? Chercherait-elle l'inspiration du côté des maîtres orientaux ? Testerait-elle chaque mot, chaque image, sur un échantillon de lecteurs ? Il se promit de poser la question à Weiss. »

2. Précisez la nature et la fonction des mots ou groupes de mots suivants (1 point).

	Nature	Fonction
« rien » (l. 30)		
« faible » (l. 46)		
« dictionnaire » (l. 50)		
« à voix haute » (l. 55)		

NOM :

Prénom :

GROUPES et SITE :

3. Justifiez l'accord du verbe « viendraient », l. 3 (0,5 pt).

.....
.....
.....

4. Réécrivez le passage ci-dessous en remplaçant « Frank » par « Elles ». Procédez à toutes les modifications nécessaires (2 points).

« Frank soupira : cette deuxième volée était encore plus mauvaise que la première. Seuls quelques mots trouvaient grâce à ses yeux : « transperce », « déchiqueter », « statufié ». Il lui fallait aussi trouver une autre façon d'évoquer l'automne ; le « tapis de feuilles ambrées » était vraiment trop éculé. Il attrapa un calepin dans lequel il avait noté des caractéristiques de chaque saison. [...] Rien de cela ne l'a aidait beaucoup ; il ne se voyait pas caser une dinde ou une citrouille dans son poème. »

5. Vous distinguerez les différentes propositions composant les phrases 1, 6 et 7, vous indiquerez leur nature et, le cas échéant, leur fonction. (2 points)

« Il entendit Nicole se lever et ranger la cuisine. Quelques instants plus tard, elle frappa à la porte, passa la tête par l'embrasure et annonça qu'elle montait se coucher. »

NOM :

Prénom :

GROUPES et SITE :

**DEUXIÈME PARTIE : QUESTIONS DE LEXIQUE ET DE COMPRÉHENSION
LEXICALE (4 POINTS)**

1. Vous expliquerez la formation des mots suivants (1 point) :
- « contextualiser » (l. 21)

- « pronominal » (1.39)

2. Expliquez l'emploi du verbe « vomir » en contexte, ligne 8 : « *il vomit une deuxième salve* ». Identifiez la figure de style utilisée. (1 point)

.....
.....
.....
.....

3. Comment le lexique utilisé dans ce texte permet de comprendre la vision que le narrateur a de l'intelligence artificielle ? (2 points)

TROISIÈME PARTIE : ESSAI (9 POINTS)

Quels sont, selon vous, les bénéfices et risques possibles liés aux capacités accrues de l'Intelligence Artificielle et, plus généralement, de la machine, pour notre société ?

Vous répondrez dans un développement argumenté en vous appuyant sur le texte à l'étude ainsi que sur l'ensemble de vos connaissances et de vos lectures.